VII Info-éco 2 Avril 2019

RÉSEAUX

L'échange au cœur d'Entreprendre en Vienne

Le club d'entrepreneurs rayonne sur tout le département pour accompagner le chef d'entreprise, échanger sur les expériences de chacun.

our ses 35 ans, le club vient d'élire à sa tête une présidente: Marie-Pascale Gaudouin, associée au cabinet Steco, à Poitiers. Après 7 ans de présidence, Loïc Allain (Expo Créations) a passé la main, le bureau a été renouvelé et le conseil d'administration compte une nouvelle entrée, Maëlle Dubois (Cabinet Dubois). « Plus que jamais, nous restons sur nos fondamentaux : nous voulons être un lieu d'échanges et de proximité pour nos adhérents, indique la nouvelle présidente. Nous avons tous des profils différents, il y a une diversité d'activités, mais notre point commun c'est d'être membre de ce club. Parfois, le quotidien est difficile, notre



Marie-Pascale Gaudouin, au centre, entourée du conseil d'administration d'Entreprendre en Vienne.

situation fragile, la solution est dans le club. Il y a toujours quelqu'un pour écouter une réussite, une difficulté, une problématique sans jugement et avec bienveillance. C'est aussi s'accorder une soupape pour souffler. »

Entreprendre en Vienne

compte une cinquantaine d'adhérents et mène des visites, des ateliers et des conférences. « L'année dernière, nous sommes allés sur de nouveaux terrains à la rencontre d'un orchestre, d'une équipe de volley, d'une autre de ping-pong. C'est intéressant de voir les similitudes en matière de management d'équipe, de cohésion. Le club est là pour faire le lien. Le chef d'entreprise peut se sentir isolé, n'arrivant pas à prendre de recul face à certaines problématiques. Ici, les mots bienveillance et convivialité sont primordiaux. Nous sommes là pour partager nos expériences. Nous savons que nous pouvons compter les uns sur les autres. »

Partager son expérience

Marie-Pascale Gaudouin est entrée au club il y a plus de dix ans. « J'ai trouvé des gens respectueux, qui parlent librement, qui échangent facilement. Il y a une bonne ambiance et un réel plaisir à discuter. »

Dirigeant de Go Ortho, Christophe Lucas a lui aussi rejoint le club il y a 10 ans. « J'ai une activité de niche, je cherchais un club confraternel, avec des personnes d'horizons différents. Cela permet de sortir de son traintrain, d'aller à la rencontre

d'acteurs économiques du département, de rester au courant de ce qui se passe sur ce territoire. »

Marjorie Dercourt (MDRH) est devenue secrétaire du club cette année. « J'ai tout de suite adhéré à l'esprit du club. Il y a cette bienveillance, ce partage. Un chef d'entreprise a ses fragilités, mais doit aussi porter une stratégie. Nous sommes là pour l'accompagner, le soutenir, l'écouter. » •

MATHILDE WOJYLAC

Le nouveau bureau

Présidente: Marie-Pascale Gandouin (Steco). Vice-président : Alain Deguercy (AD Biol Consulting). Secrétaire : Marjorie Dercourt (MDRH). Trésorier : Olivier Elion (Loisirs Véranda). Trésorière adjointe : Maelle Dubois (Cabinet Dubois).

RÉSEAUX

Le Club d'entreprises du Sud Vienne développe les synergies

Le CESV joue la carte de la proximité et cherche à développer les synergies entre entreprises, avec le territoire, au profit d'un développement local.

e Club d'entreprises du Sud Vienne ravonne sur deux communautés de communes: Vienne et Gartempe et Civraisien-en-Poitou. Pour couvrir ce territoire mais parler d'une seule voix, l'association s'est doté de deux co-présidents: Marc Bouquet, dirigeant de Parisloire à Lussac-les-Châteaux et Patrice Giraud, dirigeant de Giraud Serge et Fils à Savigné. Il en est de même pour le conseil d'administration qui se veut « élargi et équilibré ». « Notre objectif est de développer les synergies entre le Montmorillonnais et le Civraisien, de raisonner comme un même territoire, indique Marc Bouquet. C'est ainsi aider nos adhérents à mieux vivre, à créer des interactions entre entreprises et avec le territoire. »

Le club compte aujourd'hui 180 membres. Il



Marc Bouquet.

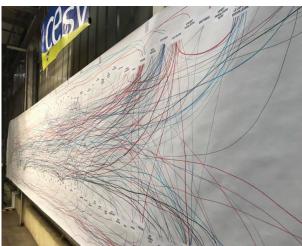
mène au moins deux événements par mois, un petit-déjeuner et un afterwork, alternativement sur les deux territoires. « Ces événements nous permettent de découvrir d'autres acteurs économiques, d'autres entreprises. L'objectif est d'échanger des informations, de faire du réseautage. » Le club organise aussi des événements conviviaux pour



Patrice Giraud.

créer des rencontres et échanger librement (marché de producteurs ...). En 2019, le CESV fêtera ses 30 ans, l'occasion d'organiser un événement fédérateur en septembre. Jouer la proximité

Commerçants, artisans, PME, services, production ... les activités représentées sont variées. « Sur



Pour symboliser les différents synergies entre les entreprises, le CESV à demandé à ses adhérents de relier avec qui elle travaillait.

90 communes, nous ne comptons aucune ETI, mais pour autant ce n'est pas pour cela que le territoire n'est pas dynamique, tout comme ses acteurs et que les entreprises ne connaissent pas des problèmes de recrutement, indique le co-président. Notre leitmotiv est de faire travailler les acteurs locaux ensemble. La première question à se poser est : Est-ce que

autour de moi il existe les compétences pour cette mission? Oui, il est possible de tout trouver à proximité. En faisant appel à ces entreprises, c'est avoir un contact proche, réactif. C'est aussi s'assurer de maintenir un territoire irriqué et vivant. Le fonctionnement en réseau est notre leitmotiv. Comment travailler ensemble pour tirer le territoire vers le haut. Nous

connaissons les freins de ce territoire, alors autant se mobiliser pour lui, pour faire avancer les choses. » Dans les projets, le club compte éditer un nouvel annuaire papier des entreprises « pour avoir tous les compétences et les contacts à portée de main ».

Former pour demain

Le club est aussi un interlocuteur des établissements publics et de l'Education Nationale. « L'Education Nationale et les entreprises ont des actions à mener ensemble (job dating inversé, rallye, fab lab ...). Le but du jeu est que ces jeunes restent sur le territoire avec l'envie de le développer, de créer. Nous devons être proactifs sur nos futurs besoins en compétences. Demain, nous partagerons des formations, nous inventerons les postes. » •

M.W.